



LES AIGUILLES ET L'OPIUM

de

ROBERT LEPAGE

ROBERT  
LEPAGE



Centre Georges Pompidou

Centre Georges Pompidou (Grande Salle)

du 25 novembre au 30 novembre

## LES AIGUILLES ET L'OPIUM

du mercredi 25 novembre au lundi 30 novembre

Conception, scénographie et interprétation : Robert Lepage  
Musique : Yves Laferrière, Yvan Ouellet  
Musique et interprétation musicale sur scène : Robert Caux  
Lumière : Jean Hazel et Robert Beauregard  
Manipulation et régie de plateau : Claude Lemay  
Régisseur : Robert Beauregard  
Accessoires : Victor Elliott  
Technicien : Marcel Saint-Pierre  
Conception mécanique : Michel Elliott et Pierre Miron  
Illustration : Zilon  
Photographe : Jacques Collin assisté de Pierre Desjardins  
Construction du décor : Les réalisations N.G.L. inc.  
Production du film : Les ProductionsTéléféric

Directeur photo : Sylvain Brault  
Producteur délégué : Anne Plamondon  
Producteur : Eric Fournier

Extraits de film :  
«Ascenseur pour l'échafaud» de Louis Malle  
Films Pyramide  
«Le désordre à vingt ans»  
Pathé Cinéma

Extraits de musique :  
«Budo» (Miles Davis et Bud Powell)  
Beechwood Music Corporation, New York  
Reproduit avec l'autorisation des disques Capitol-EMI  
«Je suis comme je suis» (Jacques Prévert et Joseph Kosma)  
Interprétée par Juliette Gréco  
Ed. Enoch / Phonogram

«Gymnopédie Numéro 1» (Eric Satie)  
Interprété par Robert Caux

Directeur de tournée : Robert Thuot  
Administration : Monique Allard  
Conseiller Technique : Sylvain Caron  
Directeur de production : Robert Thuot, Claude Perron  
Producteur délégué : Les productions A.J.P.  
Coordinateur de tournée : Michel Bernatchez

Coproduction Centre National des Arts Ottawa, Les Productions d'Albert, Les Productions A.J.P.

Remerciements à : La Ville de Québec, Le Théâtre de Quat'sous, Le Théâtre de 1774 Michel Lussier, Daniel Gascon, Manuel Nuno, Pathé Cinéma, Les Equipements de Théâtre Desco, Daniel Laclavière, local 523 IATSE (Québec).

Cette tournée a été rendue possible grâce à l'aide du Ministère des Affaires Internationales et du Ministère des Affaires Culturelles du Gouvernement du Québec.

Les représentations parisiennes des spectacles de Robert Lepage bénéficient du soutien des Services Culturels de l'Ambassade du Canada.

## LES AIGUILLES ET L'OPIUM

En 1949, alors que Jean Cocteau visite New York, Miles Davis séjourne à Paris. L'Amérique découvre le monde surréaliste et onirique de Cocteau pendant que Paris a le bonheur d'entendre le «Cool Jazz» de Davis. Ces deux semaines changeront à tout jamais la vie des deux créateurs. 50 ans plus tard, un Québécois séjourne à Paris. Seul dans sa chambre d'hôtel, il s'y livre un combat sans merci pour retrouver son âme. Dans sa lutte intérieure, il croise les mondes de Cocteau et Davis, captant les ondes vibratoires du poète et du jazzman.

Certains extraits de la pièce sont tirés de «Lettre aux Américains» de Jean Cocteau.

## ROBERT LEPAGE

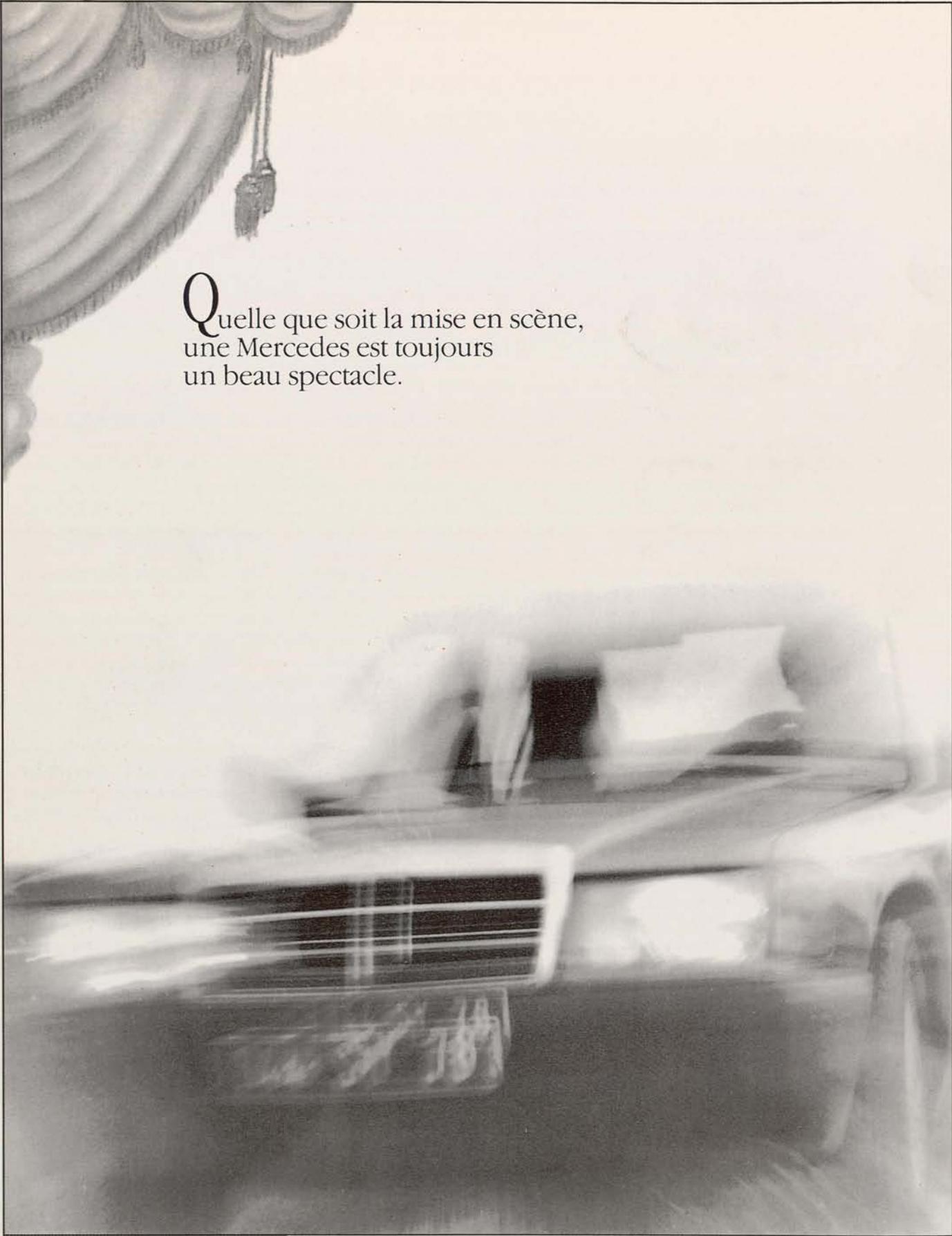
Robert Lepage, directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts, naît à Québec où il étudie au Conservatoire d'art dramatique. A sa sortie du Conservatoire, il fait un stage à Paris et, à son retour, s'intéresse immédiatement à la création collective, au théâtre de recherche, ainsi qu'à tous les aspects du théâtre. En 1981, il adhère au Théâtre Repère de Québec dont il devient l'une des forces créatrices. Il y signe les mises en scène de *Circulations*, ainsi que de la *Trilogie des dragons* qui obtient un succès sans précédent et est présentée à Québec, à Ottawa et à Montréal pour ensuite partir en tournée en Europe, ainsi qu'en Australie et aux Etats-Unis. Sa création de *Vinci* connaît le même succès et obtient différents prix.

Comédien, metteur en scène, créateur multidisciplinaire, Robert Lepage est «l'artiste de l'heure», soulevant l'enthousiasme du public et de la critique. A la suite de sa participation à la Ligue nationale d'improvisation, il obtient quatre trophées de 1984 à 1987, alors qu'en février 1988, on lui remet un prix Gémeaux (catégorie émission de variétés ou des arts de la scène) comme meilleur interprète pour sa remarquable performance lors d'une Soirée de l'impro. Il remporte également un Métrostar pour l'artiste s'étant le plus distingué à l'étranger. En 1988-1989, il mettait en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au Théâtre du Nouveau Monde pour lequel il recevait le prix Gascon-Roux de la meilleure mise en scène. La saison suivante du Théâtre du Nouveau Monde débutait avec une autre de ses mises en scène : *La vie de Galilée* de Brecht, pour laquelle il méritait un autre prix Gascon-Roux.

Au cours de l'été 1989, Robert Lepage cosignait une mise en scène bilingue de *Roméo et Juliette* pour le Théâtre Shakespeare on the Saskatchewan, à Saskatoon. Cette aventure théâtrale plutôt inusitée mettait en vedette des acteurs québécois dans les rôles des Capulet, alors qu'une distribution des Prairies tenait les rôles des Montaigu. Le spectacle fut reçu triomphalement par le public de Saskatoon, de Toronto, d'Ottawa et de Stratford. *Le polygraphe* fut accueilli avec succès par le Théâtre du Manège en 1990.

*Les Plaques tectoniques*, son plus récent «work in progress», ont été présentées en Ecosse (Glasgow) et en Angleterre (Londres), l'automne dernier. Elles ont été montées à Ottawa, en juin et juillet 1991, sur l'île Victoria. *Les Plaques tectoniques* étaient par la suite filmées pour la télévision pour diffusion ultérieure à «Channel 4» (R.U.) et Radio-Canada (Canada). Le 14 juillet 1991, Robert Lepage était nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres lors d'une cérémonie à l'Ambassade de France à Ottawa. Au cours de la saison 1991-1992, Robert Lepage présente *Les Aiguilles et l'Opium* à Québec et Ottawa; il écrit, en collaboration avec Marianne Ackerman, et met en scène *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare au National Theatre à Londres.

Dès septembre 1992, Robert Lepage répète et crée à Maubeuge en coproduction avec le Théâtre du Manège une trilogie shakespearienne, *Macbeth*, *Coriolan* et *La Tempête*, présentée par le Festival d'Automne à Paris au Centre Georges Pompidou.



Quelle que soit la mise en scène,  
une Mercedes est toujours  
un beau spectacle.

1992 AU THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS: DU 22 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE "DOCTOR FAUSTUS LIGHTS THE LIGHTS",  
MISE EN SCÈNE DE ROBERT WILSON.

1991 à l'Odéon, Théâtre de l'Europe: "Le Temps et la Chambre", mise en scène de Patrice Chéreau. "Amphitryon" de Kleist, mise en scène par Klaus Michael Grüber.  
1990 au Théâtre National de Chaillot: "Les Frères Zénith" • 1989 à l'Opéra Comique: "Die Marquise von O" • 1988 au Théâtre de la Ville: "Le Faiseur de Théâtre".

FONDATION  
**MERCEDES-BENZ FRANCE**

POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE

Sous l'égide de la Fondation de France.